

Déclaration liminaire au CDEN du 04 juillet 2023



Monsieur le Préfet,
Monsieur l'IA-Dasen,

Mesdames et Messieurs les membres de ce CDEN,

C'est une année intense que nous venons de vivre, riche en incompréhensions, en déceptions et qui nous laisse une fois de plus sur les genoux. Il y a deux ans, le COVID nous avait lui aussi laissé dans cet état de fatigue et de lassitude en fin d'année scolaire, en raison de sa soudaineté et de l'inquiétude que cette maladie avait engendrée dans un premier temps, puis par l'incapacité du gouvernement et plus particulièrement de notre ministre de l'époque à la gérer de manière adéquate et sans prendre les personnels pour des imbéciles. Aujourd'hui, nous voilà dans le même état alors que les conditions sanitaires sont redevenues clémentes, cette fois-ci uniquement donc à cause du **gouvernement qui méconnaît de plus en plus la définition de la démocratie.**

Il aurait pourtant été simple de gagner la confiance des collègues et même des français après cette période de grand stress, de leur laisser le temps de se reconstruire au lieu de les assommer à nouveau avec **cette réforme des retraites passée aux forceps**, injustifiée comme l'a démontrée le Conseil d'Orientation des Retraites et injuste pour tous les travailleurs et encore plus pour les travailleuses... Des milliers de gens dans la rue pour dire leur colère et un président entouré de sa cour qui reste sourd, jusqu'à dissoudre aujourd'hui les mouvements qui contestent ses décisions, attaquant par là même la liberté d'expression pourtant capitale dans les pays démocratiques et base de notre Déclaration des Droits de l'Homme. Suite à ce passage en force, le Président de la République s'est engagé dans une course folle pour remplir les 100 jours qui le séparent de son allocution du 14 juillet **d'annonces successives, déconnectées des réalités comme des besoins.** Il manifeste par là même une précipitation qu'il confond avec l'action et dont les retombées sur notre système éducatif sont inquiétantes, puisqu'à 2 mois de la rentrée scolaire nous sommes toujours dans le flou.

Pour être en mesure d'annoncer tous azimuts sa série de mesures hebdomadaires, le gouvernement s'est abandonné à ne plus penser ni les besoins réels de notre pays, ni les réalités de la chose publique, pour **se muer en agence de communication et d'annonces**, sans se préoccuper des effets induits sur le système et plus largement sur notre société.

La **mise en œuvre à marche forcée du Pacte** qui méconnaît le temps réellement passé à travailler des personnels et par-là leur prouve une fois encore le mépris de leurs métiers ; la réforme de la voie professionnelle avec des annonces floues ou anxiogènes sur la disparition de certaines filières ; l'organisation en urgence d'une journée de sensibilisation contre le cyberharcèlement dans les classes de collège en pleine période de conseils de classe, d'organisation des examens et de préparation de la rentrée ; la mise en place du SNU sur le temps scolaire, sont autant de sujets qui, pêle-mêle, viennent percuter la préparation de la rentrée scolaire, accroissant les mises en tension du système et les confusions de tous ordres.

Face à cela, l'UNSA Éducation dénonce avec la plus grande fermeté, **la perte de vue de l'intérêt du service public d'éducation et surtout celui des élèves**, et cela alors que tous les indicateurs sont au rouge : aussi bien en ce qui concerne l'absence d'équité de notre système, l'épuisement des personnels quelle que soit leur filière, secteur ou fonction, la perte du sens que ces derniers mettent dans leurs missions sans oublier enfin le déficit d'attractivité de nos métiers, comme le montre bien le baromètre des métiers 2023 proposé par l'Unsa Education et réalisé par plus de 34 000 collègues.

Le pouvoir politique, non seulement s'entête, mais également s'obstine à **faire le contraire de ce dont a besoin notre système** : de la concertation, de la réflexion, du consensus et du temps, autre que le temps politique, pour mettre en œuvre les réformes nécessaires, en dehors de visées dogmatiques et d'objectifs de basse politique.

À l'échelle locale, ce temps de dialogue social primordial, notamment concernant la carte scolaire, a retrouvé une **place plus sereine et constructive** ces derniers mois dans notre département. Des discussions concrètes et efficaces ont pu être menées, permettant d'entendre les arguments de chacun, annulant certaines fermetures de classes et permettant quelques ouvertures qui permettront aux élèves d'avoir des conditions d'apprentissages plus optimales. C'est pourquoi nous tenons, ici, à remercier M. l'IA-Dasen et les services de la DSDEN pour l'écoute et le travail mené collectivement lors de cette phase d'ajustement de la carte scolaire. Malgré tout, les dotations ministérielles restent ce qu'elles sont, et des **inquiétudes subsistent**, notamment en raison d'un nombre restreint de remplaçants dans le 1^{er} degré qui impactera forcément les remplacements des personnels malades, les demandes d'autorisation d'absences ponctuelles voire les possibilités de formation qui sont pourtant essentielles.

Nous vous remercions pour votre écoute.



Les représentants de l'Unsa Education de la Loire